



Édit. L. Jourdan
8: LES TERMES DE MANDELIEU (A.-M.) — Terminus des Trams - Ancien Café des Grottes.

Terminus du tramway avenue de Fréjus



Édition Marcantoni, Thermes - Mandelieu

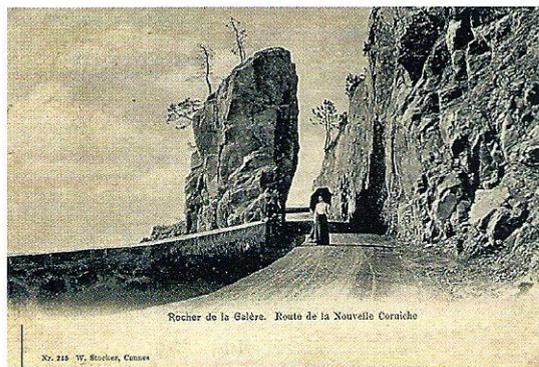
Tramway avenue de Cannes

et l'été par les Cannois et encore le développement que ne manquera pas de produire la mise prochaine en service de la nouvelle route, la Corniche de l'Estérel, on est forcément amené à conclure que l'opération du prolongement du tramway est une bonne affaire... ».

Délibération du Conseil Municipal - 1D28 - 1903 - Archives Municipales de Mandelieu

En 1910, le nouveau tronçon de la ligne est inauguré. Mandelieu est dès lors reliée à Cannes, le tramway s'arrêtant à l'hippodrome.

La célèbre « Corniche d'Or » va bientôt relier Théoule à Saint-Raphaël, par le bord de mer. La route emprunte l'ancien chemin des douaniers, appelé « La Pentière »... En remerciement, le Conseil Municipal décide, par une délibération du 2 juin 1901, de dénommer cette « belle et superbe » route « Boulevard du Touring Club de France » qui en est l'initiateur et dont les larges subventions ont permis sa construction.



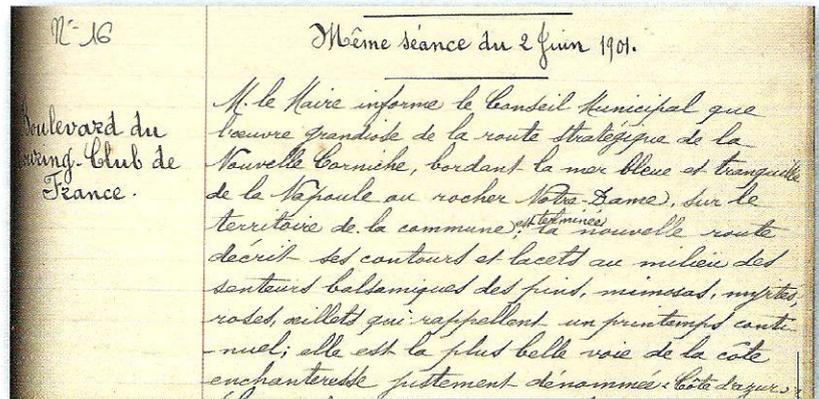
Rocher de la Galère. Route de la Nouvelle Corniche

Corniche d'or

La Napoule, Hôtel des Bains



2948 - La Napoule - Le Grand Hôtel



Délibération du Conseil Municipal du 2 juin 1901
1D28 - Archives Municipales de Mandelieu

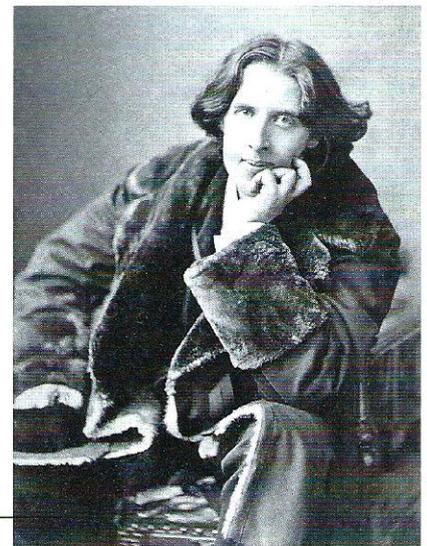
Durant cette « Belle époque », plusieurs artistes vont venir chercher l'inspiration à Mandelieu...

Guy de Maupassant aimait particulièrement se ressourcer l'hiver dans notre région. On pouvait souvent le voir escalader le mont San-Peyre pour y admirer le paysage. Au cours de ses promenades, il fit la rencontre d'un ermite qui vivait dans la petite chapelle en ruine au sommet de la colline. Leur amitié durera plusieurs années et inspirera l'écrivain. En 1886, il publiera une nouvelle intitulée « l'Ermite »...



Guy de Maupassant

Sur l'invitation de son ami Frank Harris, Oscar Wilde viendra passer l'hiver 1898 à l'hôtel des Bains de La Napoule (actuelle Résidence Estérel). Déprimé par 2 ans d'emprisonnement, l'écrivain est en panne d'inspiration poétique. Il est conquis par la symphonie des couleurs et des parfums de notre cité méditerranéenne où il aime se promener. Aucune œuvre de cette époque napouloise ne sera cependant publiée. Il meurt à Paris en 1900.



Oscar Wilde

UNE « CITÉ D'OR »



Usine Nicolas

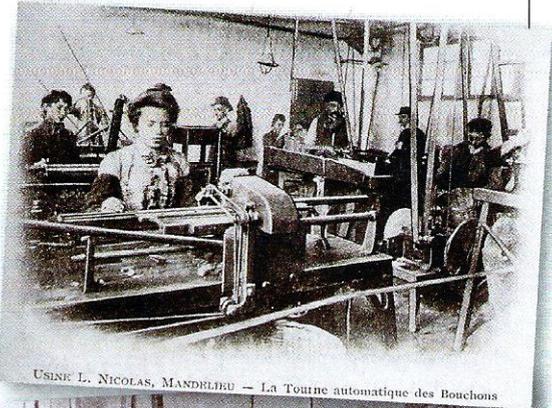
QUAND NOS COLLINES SE COUVRENT DE MIMOSA...

Le Hameau des Termes, commerçant et industriel, va progressivement prendre le pas sur les autres quartiers, devenant ainsi le cœur actif de la ville.

Il s'y installe notamment deux tuileries et une manufacture de bouchons occupant jusqu'à 300 ouvriers.



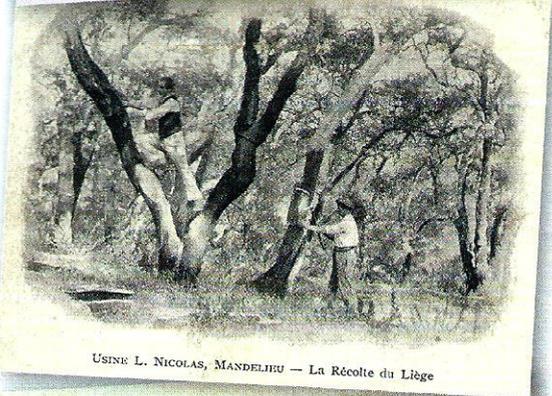
Centre-ville - Les Termes



USINE L. NICOLAS, MANDELIU — La Touine automatique des Bouchons



USINE L. NICOLAS, MANDELIU — Affûtage automatique des Lames et Raclage des Lièges



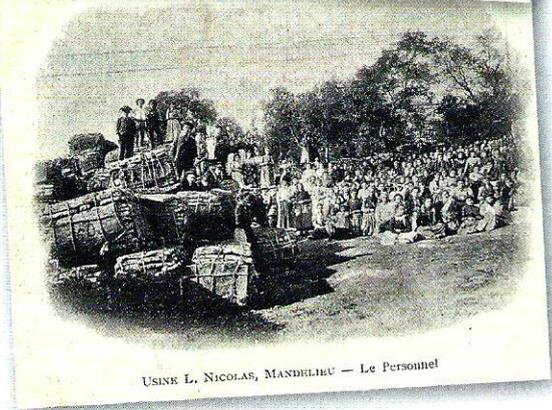
USINE L. NICOLAS, MANDELIU — La Récolte du Liège



MANDELIU - THERMES - Bifurcation. Route Nationale de Marseille à Cannes. Chemin d'intérêt Océan de Mandelieu à Grasse



MANDELIU-LES-THERMES (Alpes-Maritimes) — Hôtel-Restaurant Jules BERRUT

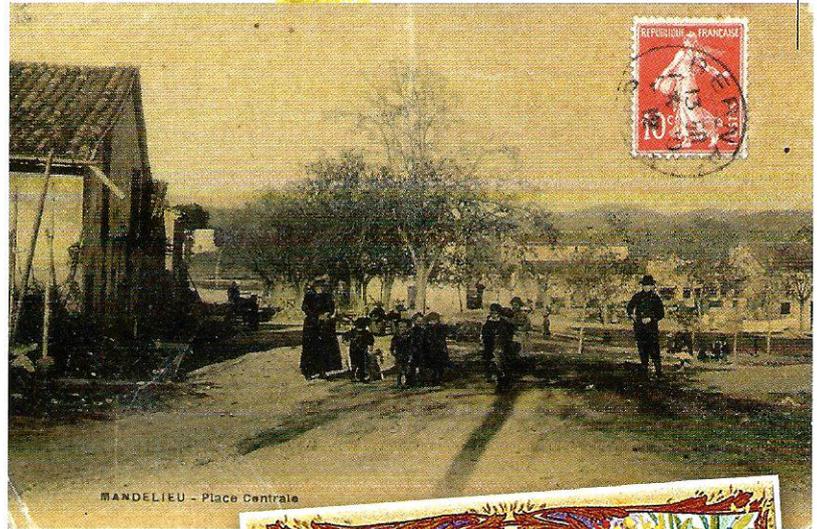


USINE L. NICOLAS, MANDELIU — Le Personnel



Capitou, Place Centrale

La culture et le commerce du mimosa vont faire la gloire de la cité. Cet arbre, apparenté à l'acacia, est originaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Importé par les hivernants anglais, il s'acclimate merveilleusement sur nos collines capitoulanes. Clément Nabonnand, fils du célèbre horticulteur botaniste de Golfe-Juan, Gilbert Nabonnand, s'installe à Mandelieu où il organise la culture intensive de cette fleur et crée de nouvelles variétés. Bien vite, d'autres mimosistes prennent la relève.



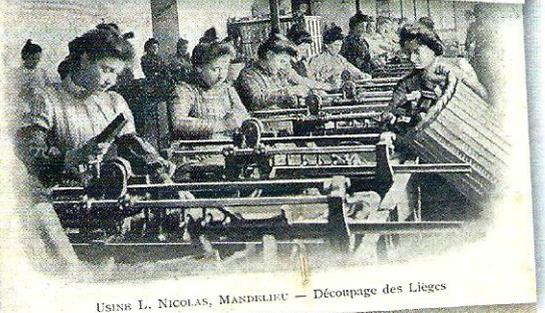
MANDELIEU - Place Centrale

Usine Nicolas

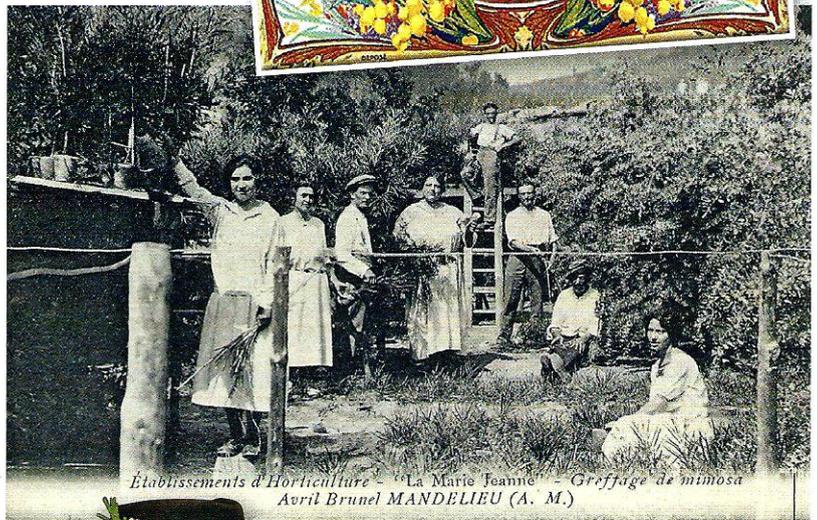


USINE L. NICOLAS, MANDELIEU - La Direction

Étiquette
savon mimosa

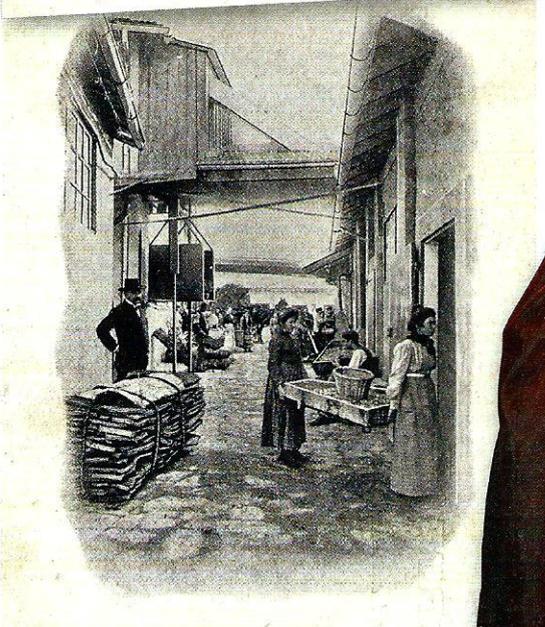


USINE L. NICOLAS, MANDELIEU - Découpage des Lièges

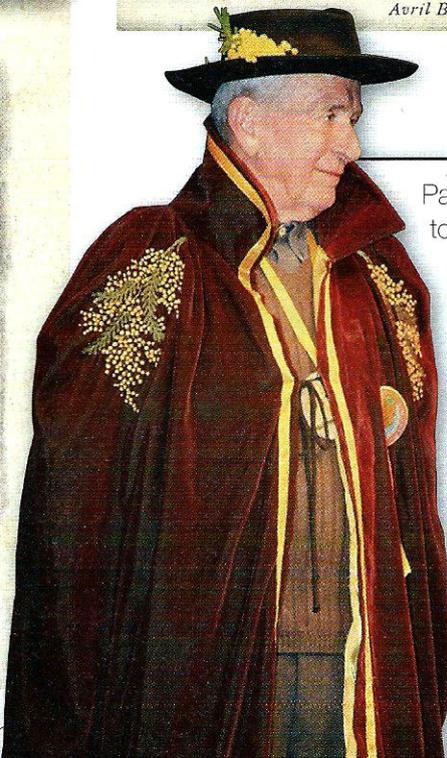


Établissements d'Horticulture - "La Marie Jeanne" - Greffage de mimosa
Avril Brunel MANDELIEU (A. M.)

Greffage du mimosa



USINE L. NICOLAS MANDELIEU - Une Cour Intérieure



Parmi les mimosistes qui ont marqué l'histoire de notre ville, on évoquera la famille de Maurice Muller, sympathique et emblématique figure du quartier de Capitou auquel il voue une véritable passion... Organisateur de réceptions, élu municipal et mimosiste depuis plusieurs générations, il est le digne petit-fils de Marius Martin qui contribua à l'essor de notre cité dès 1888 en tant qu'adjoint aux maires Ludovic Guize et Laurent Gandolphe.

Vannier de Capitou

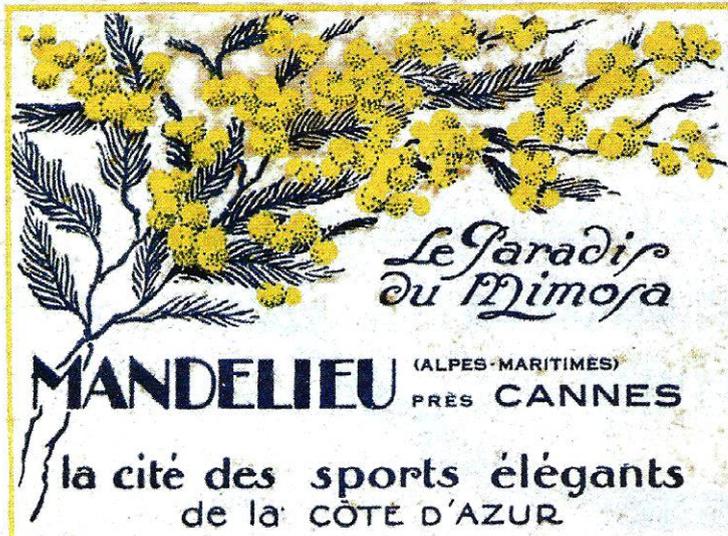


Forcerie de mimosa



À cette époque, les bouquets de mimosa étaient conditionnés dans des paniers tressés que fabriquaient les vanniers de Capitou. Ils étaient ensuite expédiés aux quatre coins de l'Europe. La création d'une halte ferroviaire à La Napoule, en 1889, avait en effet facilité la commercialisation de cette fleur d'or qui, rentrant également dans la composition des parfums de Grasse, devint légitimement le symbole de la commune.

Baptisée « Capitale du Mimosa », notre ville célèbre sa floraison chaque année en février, au cours d'une fête joyeuse où défilent en fanfare les chars décorés de mille pompons jaunes.



Affiche mimosa

Fête du mimosa - 1967

Char des mineurs 1966

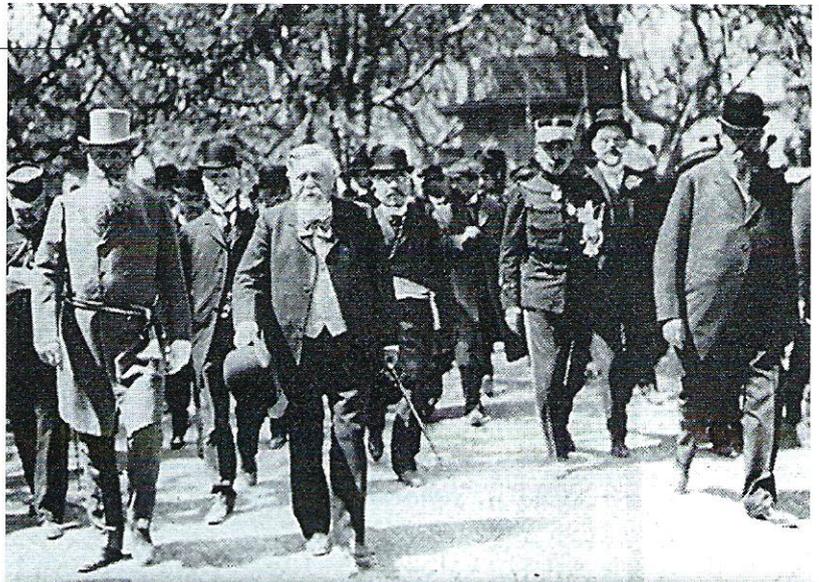


Péage autoroute 1966



Guy Lux et Hervé Villard 1970

Le Président Armand FALLIERES
et son ministre de l'Intérieur
Georges CLÉMENTCEAU

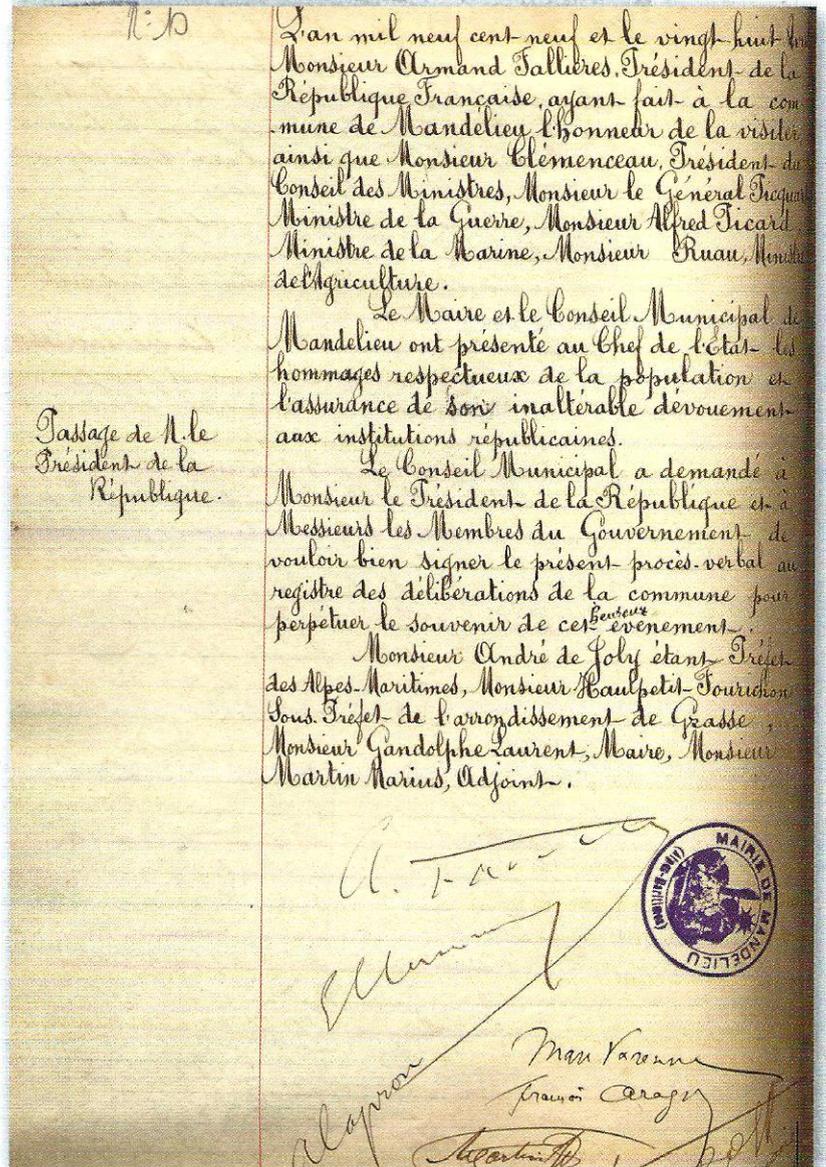
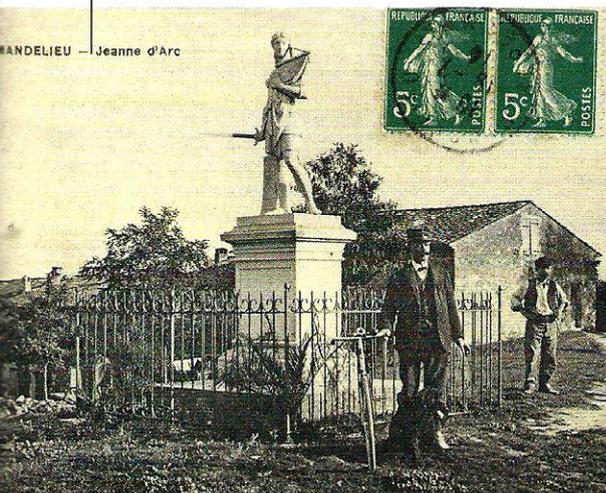


UNE VISITE PRÉSIDENTIELLE À CAPITOU!

En 1897, une société composée de Lorrains et d'Alsaciens acquiert une grande partie de la « carrière » communale pour y construire un boulevard. Ils offrent aux capitoulans la statue de leur Sainte Patronne, **Jeanne d'Arc**, à la condition toutefois qu'elle demeure à cet endroit qui domine le village... En remerciement, la municipalité baptisera la place et la rue du nom de Jeanne d'Arc!

Le 28 avril 1909, Capitou est en effervescence! Le presbytère-mairie reçoit la visite du **Président de la République Française**, Armand Fallières, accompagné de son ministre de l'Intérieur, Georges Clémenceau. De ce passage, le registre des délibérations du Conseil municipal garde la trace des signatures au bas d'une page.

Place Jeanne d'Arc



Délibération du
Conseil Municipal
1909 - 1D28
Archives Municipales
de Mandelieu



Église
et presbytère
mairie de Capitou



LA GRANDE GUERRE



LE PREMIER CONFLIT MONDIAL SIGNE LA FIN D'UNE ÉPOQUE FASTUEUSE

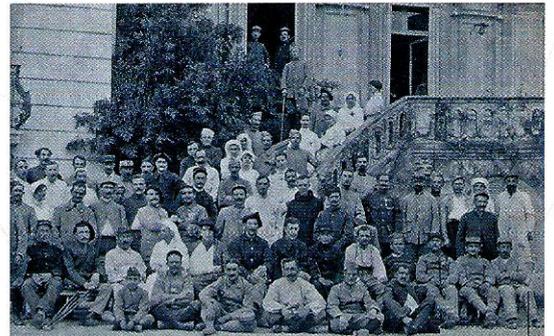
La première guerre mondiale va mettre un brusque frein aux fastes de cette glorieuse époque.

C'est avec émotion que, le 2 août 1914, le maire de Mandelieu, Laurent Gandolphe, appelle les hommes de la commune à se mobiliser, les encourageant à faire leur « *devoir de bon patriote* ».

Mais notre armée va vite s'enliser. Les troupes méridionales du XV^e Corps sont injustement accusées d'avoir fui devant l'ennemi en Lorraine les 19 et 20 août 1914, entraînant la retraite générale.

Les plus braves se mettent à douter et la suspicion s'installe. Le Ministère de la guerre traque les *insoumis* et les *déserteurs*. Il charge la Gendarmerie de retrouver, au moyen d'ordres de route adressés aux maires, la trace des hommes manquant à l'appel!

Sus au découragement ambiant...! Le Préfet met en garde les « *propagateurs de fausses nouvelles pessimistes qui tendent, par des propos mensongers relatifs à l'état de la guerre, à semer le découragement* ». Il demande à ce que ces détracteurs soient « *déférés aux Parquets* » et invite



Soldats devant Hôpital Libéria - Actuelle mairie

les élus locaux à « *maintenir partout une atmosphère de confiance* », en jouant de leur influence morale et patriotique sur la population. Il cite pour cela les paroles mêmes du Gouvernement : « *...Il faut qu'à l'heure où nos soldats donnent sur le front l'exemple admirable du courage, de la confiance et de la patience que met en eux la certitude de la victoire, il faut que tous les concitoyens comprennent que c'est une trahison véritable que de contribuer à énerver et à inquiéter le pays.* » Archives de Mandelieu - 4H1 - 17 juillet 1915.

Réquisitionné durant ces sombres années, le collège de l'Estérel se transforme en « Hôpital complémentaire n° 68 » ou *Hôpital Libéria*. N'y sont reçus que de grands malades atteints de tuberculose.

Ordre de route - 1915
Archives Municipales
de Mandelieu

SUBDIVISION		MINISTÈRE DE LA GUERRE		No 996 de la Nomenclature générale. =	
de <i>trix</i>		ORDRE DE ROUTE		Modèle N° 6 bis de l'Instruction du 20 mars 1906.	
SIGNALÉMENT de l'homme séjourné ci-dessus		spécial aux hommes de la réserve et de l'armée territoriale.			
Cheveux <i>châtains</i>	Le MINISTRE DE LA GUERRE ORDONNE à M. <i>Falicon François</i>	filz de <i>Jacques</i> et de <i>Josée Farelle Marie Jane</i>			
Yeux <i>bleus</i>	né le <i>29 septembre 1884</i> à <i>Mandelieu</i>	canton d <i>e Caris</i>			
Front <i>décoloré</i>	dép' d <i>es alps m</i>	ayant son domicile et sa résidence déclarée à <i>Mandelieu</i>			
Nez <i>noir</i>	canton d <i>e Caris</i>	dép' d <i>es alps m</i> (3) <i>renvoité</i> de la classe 19 07.			
Viaage <i>oral</i>	affilié au <i>11^e rég' d inf</i>	de se rendre à <i>leur bureau de Recrut.</i> où il se présentera			
Renseignements physiognomiques complémentaires :	le <i>immédiatement</i> <i>et sans délai</i>	pour son ordre de route être continué jusqu'à destination.			
Taille : 1 m <i>61</i> centimètres.	M. <i>Falicon François</i>	est prévenu que s'il n'est pas arrivé au jour fixe par cet ordre, il sera immédiatement recherché, et, s'il y a lieu, conduit sous escorte à destination.			
Taille rectifiée : 1 m. c.	Il sera, en outre, poursuivi comme prévenu d'insoumission, conformément aux prescriptions des articles 83 et 85 de la loi du 21 mars 1905.				
Marques particulières :	Fait et signé à	<i>1915</i>			
		Le Commandant du bureau de recrutement,			



L'hippodrome devient le terrain d'atterrissage et d'entraînement des avions de combat. Derrière celui-ci, la ferme Jacquin, qui abrite aujourd'hui les Archives Municipales, sert d'atelier de réparation aux avions. Georges Clémenceau l'avait baptisé « Champs Elysées ». L'inscription était encore visible avant la restauration du bâtiment en 2002.

Paul Tarascon est l'un des valeureux pilotes héros de la Grande guerre. Bien qu'amputé accidentellement d'une jambe en 1911, il s'illustre dans les combats aériens, remportant quelques 17 victoires sur l'ennemi dont 12 seront homologuées. Lors du second conflit mondial, sa maison « les Ailes », construite en 1931 sur les hauteurs de Mandelieu, servira de refuge clandestin aux agents de renseignements anglais, recherchés par la Gestapo entre 1942 et 1943.

Paul Tarascon



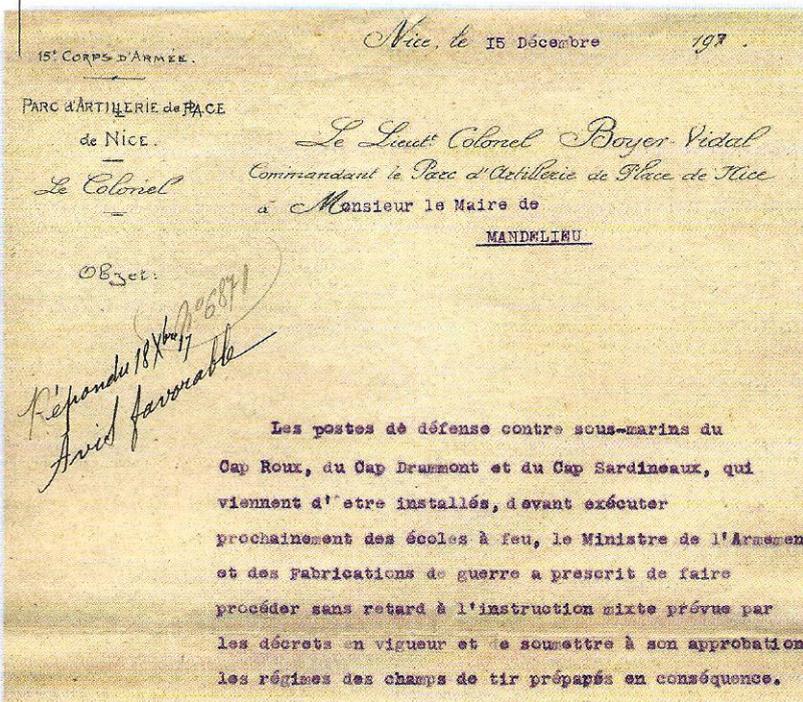
Lettre du Parc d'Artillerie de Place de Nice - Extrait Archives Municipales de Mandelieu - 4H1 - 1917

En décembre 1917, les services de l'Artillerie de la marine de Nice envisagent d'installer, au Cap Roux, un poste de défense contre les sous-marins ennemis.

Ils désirent y créer une « école de tir à obus ». Toutefois, consciente du danger, l'armée réclame l'approbation des maires concernés et leur demande de mettre en garde la population. Ainsi trouve-t-on dans les archives un courrier du Général Noguès, commandant les Camps de Fréjus-St Raphaël, adressé à M. le maire de Mandelieu le 18 avril 1918 :

« Par suite de l'utilisation d'engins chargés sur le territoire de votre commune, il peut se faire que des grenades ou des obus non éclatés aient échappés à la surveillance du service chargé des recherches et de la destruction. J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir prévenir vos administrés, qu'il y a danger de mort de toucher et de ramasser les engins précités. Toute personne qui trouvera un objet d'une forme inconnue, devra avoir marqué l'emplacement par une branche d'arbre fichée en terre, prévenir directement M. l'Officier de Tir de la Garnison qui fera le nécessaire dans le plus bref délai. »

Archives de Mandelieu - 4H1 - 1918



Monument aux morts de Mandelieu - Le maire L. Gandolphe et le Conseil Municipal



Tirailleurs sénégalais à La Napoule



NOS « ANNÉES FOLLES »



Château Agecroft

L'ARRIVÉE DES CLEWS RÉVEILLE LA NAPOULE

Fn 1913 un riche écossais, Harry Leland de Lengley, s'installe à Théoule et restaure l'édifice construit sur l'ancienne savonnerie.

Après la guerre, il décide la construction d'un château sur un terrain situé entre Maure Vieil et le vallon de la Rague, non loin du Rocher des Pendus. La nouvelle bâtisse est édifiée en pierre rouge de l'Estérel. Deux tours carrées encadrent des murs crénelés. Leland de Lengley la baptise du nom d'Agecroft, en souvenir de la regrettée propriété minière familiale perdue en Ecosse... Autour du château, les célèbres horticulteurs Nabonnand créent un superbe parc.

Le domaine sera plus tard racheté par les *Houillères Nationales du Nord et du Pas-de-Calais*. Ce centre de repos, réservé au personnel, sera communément appelé « *le château des mineurs* ».



Château de Théoule

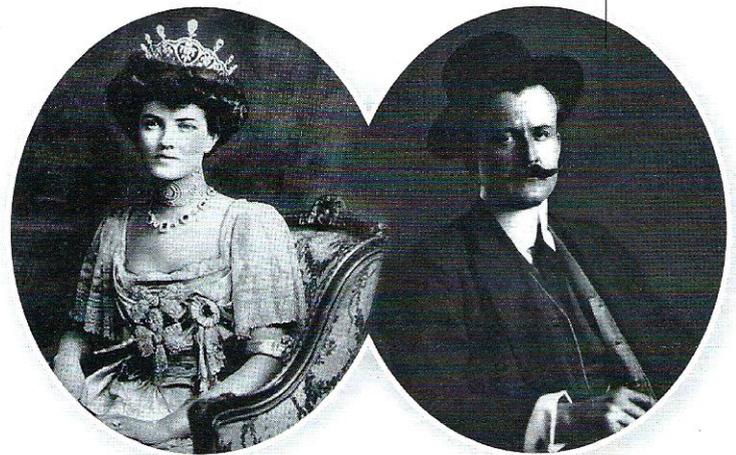
Les Clews appréciaient particulièrement les fêtes costumées. Ils aimaient recevoir au château des artistes ainsi que les grandes fortunes et les têtes couronnées du moment...

Après la mort d'Henry (1937), Mary Clews crée une **fondation d'art** afin de protéger et mettre en valeur les œuvres de son mari. Les deux époux reposent désormais dans le château qui abrite un Centre Culturel important. Des échanges se développent entre l'Amérique, l'Europe et la France... De jeunes artistes, en quête d'inspiration, viennent chaque année y séjourner et l'on organise régulièrement, entre ses murs, des spectacles et des expositions.

L'ensemble du domaine est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1947.

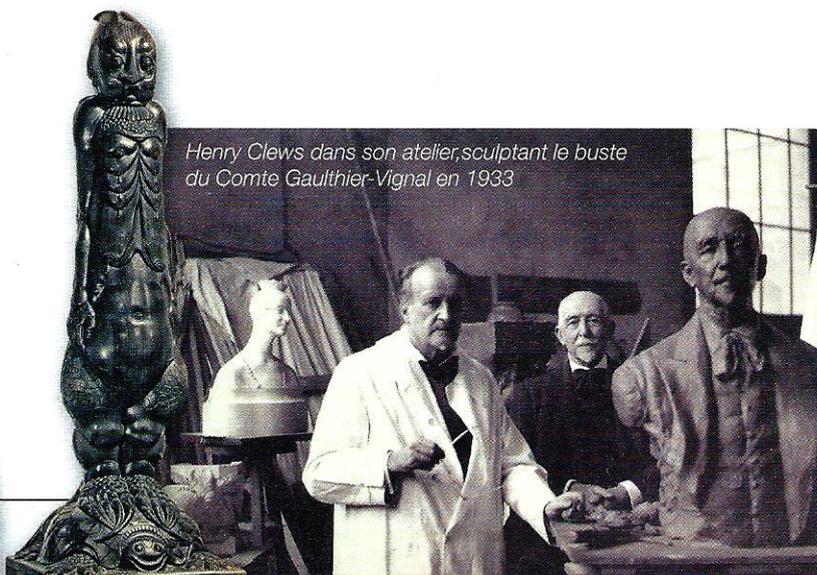


Les Clews avec les domestiques en tenue traditionnelle



Mary et Henry Clews

Sculptures de l'artiste Clews

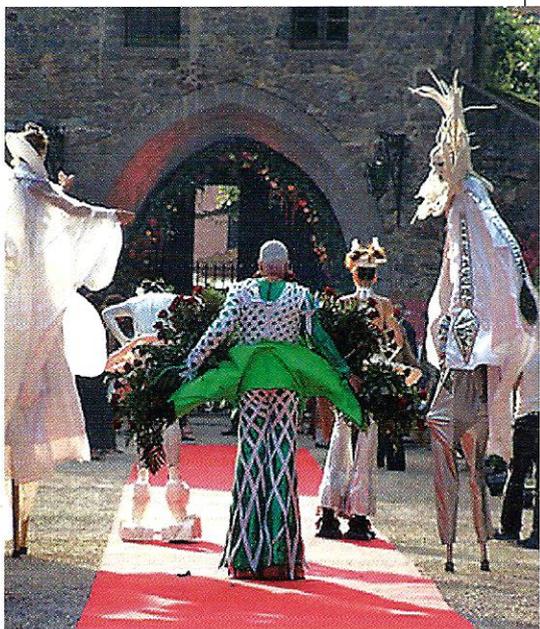


Henry Clews dans son atelier, sculptant le buste du Comte Gauthier-Vignal en 1933



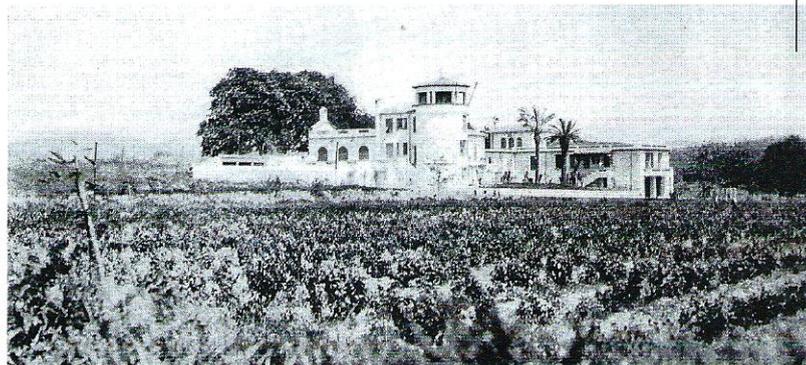
Château et jardins

Spectacles

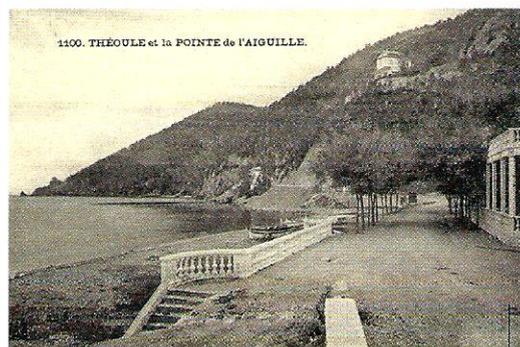


Sur la route de Pégomas, au milieu des vignes, le **château de La Tour** se dresse à Mandelieu sur les ruines de l'ancienne seigneurie des chanoines de Grasse. Il appartenait à la famille Court de FontMichel qui joua, dès le XVIII^e siècle, un rôle majeur dans la vie économique et politique de notre cité et contribua à l'assainissement de la plaine marécageuse des deux Roubines. On sait qu'en 1929, il est habité par la Comtesse Manetti-Magnani.

Château de la Tour en 1929



Le quartier de **Théoule** réclamait depuis longtemps son autonomie. Le 12 mars 1929, il obtient son indépendance et devient commune à part entière, avec les hameaux de la Galère et la Figarette... Et, le 19 mai 1929, M. Charles Dahon est élu premier maire de Théoule-sur-Mer!



Théoule la pointe de l'Aiguille



École - Mairie (actuel Hôtel de police)

La même année 1929 s'achève la construction d'un nouvel édifice au quartier des Termes. Il doit abriter la mairie et les archives, ainsi que l'école des filles et des garçons... On aménage également la nouvelle place publique et son chemin d'accès.

De station touristique hivernale, très appréciée au siècle précédent, La Napoule devient progressivement un centre d'attraction toute l'année. Nos plages ensoleillées voient affluer les nouveaux adeptes du bronzage, du farniente et des baignades estivales... Mais, dans notre ville, on ne badine pas avec la décence et l'hygiène publique! Lisez plutôt l'extrait de cet arrêté, concernant la **tenue aux bains**, que signe le maire Laurent Gandolphe en 1923.

*Arrêté concernant la tenue
aux Bains*

*Haut Maire de la Commune de Mandelieu
le 14 mai 1923*

Considérant que pendant la saison d'été le littoral de la commune étant très fréquenté par de nombreux baigneurs du pays et des localités voisines, il convient dans l'intérêt de l'hygiène et de la liberté publique de leur donner toute facilité d'accès à la mer.

Mais considérant que faute d'une réglementation précise, certains baigneurs traversent les agglomérations ou se trouvent sur les principales plages en costume par trop sommaire et sur ces plages des attitudes peu compatibles avec le respect de la plus élémentaire morale

Arrêtés

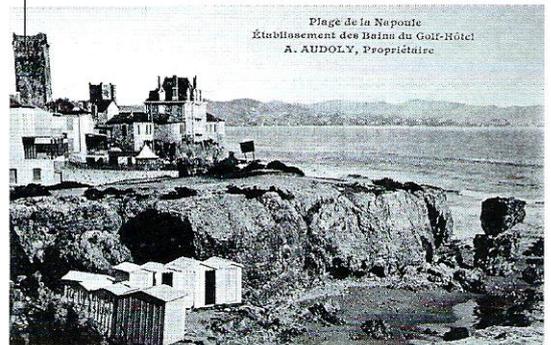
Article 1^{er} - Seul on pourra se baigner aux plages de la Napoule et de l'Épave s'il est revêtu d'un maillot ou d'un costume de bain complet (short et pantalon)

Article 2 - Il est formellement interdit de se déshabiller ou de s'habiller sur la plage à moins d'être caché aux regards des tiers par une tente fermée ou d'être dans une cabine de bain parfaitement close. Ceux qui revêtiraient ailleurs que sur la plage leur costume de bain devront y arriver enveloppés d'un peignoir.

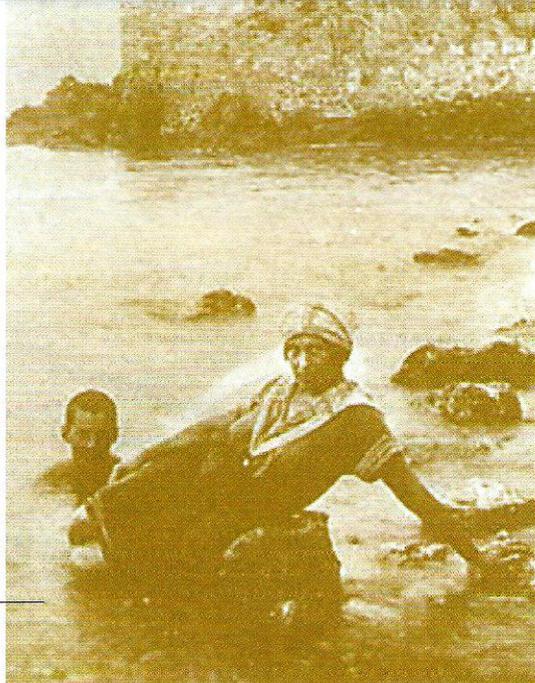
Article 3 - Les baigneurs qui stationneront sur la plage en costume de bain devront constamment avoir une attitude décente et qui ne pourra en rien froisser la légitime susceptibilité des familles et des spectateurs.

Article 4 - Les jeux susceptibles de nuire à la moralité, à la tranquillité et à la sécurité des baigneurs sont expressément interdits.

Plage de La Napoule - Les cabines



Registre des arrêtés du maire - 2D29 Archives Municipales de Mandelieu



Baigneuse sur la plage de la Raguette

Pierre-Louis d'Orléans-Bragance



C'est à Mandelieu, où s'était installée la famille impériale brésilienne en exil, que vont naître Louis Gaston d'Orléans-Bragance en 1938 et Bertrand en 1941... Les deux frères, de retour au pays en 1945, mèneront campagne en vain pour la restauration monarchique au Brésil. L'un des héritiers de la couronne, Pierre-Louis d'Orléans-Bragance, est disparu le 1^{er} juin 2009 à bord du vol 447 Air France qui sombra au-dessus de l'océan atlantique...

LE DEUXIÈME CONFLIT MONDIAL

ADIEU L'INSOUCIANCE

Le 1^{er} septembre 1939, Hitler envahit la Pologne. La guerre éclate. La mobilisation générale des armées est ordonnée. Comme toutes les villes de France, notre cité payera un lourd tribut lors de cette guerre...

La préfecture organise la distribution de masques à gaz à la population civile dès 1940.

La désinvolture n'est plus de mise et le Golf Hôtel, « *palace des années folles* », ferme ses portes. Réquisitionné pour la seconde fois, le bâtiment (actuelle mairie) abrite les troupes italiennes, puis l'armée allemande.

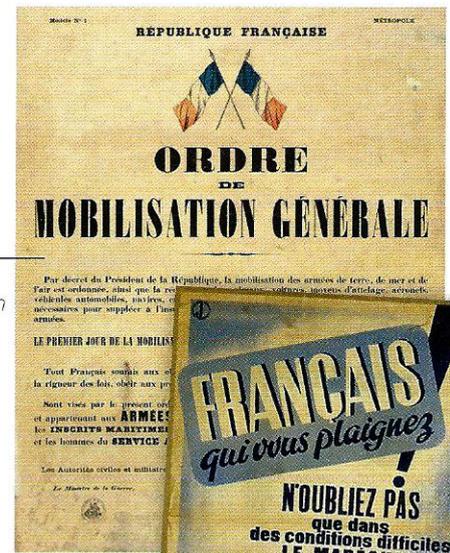
Dès octobre 1943, le château de La Napoule devient une base militaire sous le pseudonyme « *Wn Edelweiss* ». La plage de La Raguette est un point d'appui pour les soldats italiens. Il est appelé « *Luppo* » (loup). Quatre blocs ou « *bunkers* » y sont construits pour défendre la plage et surveiller la voie ferrée.

Les habitants de La Napoule sont évacués par ordre de la Kommandantur.

Un réseau de résistance s'organise à Cannes. Mandolociens et Napoulois le rejoignent... Raoul Attali, industriel cannois, est nommé Chef départemental de l'Armée secrète des M.U.R.¹ en juin 1943. Arrêté par la Gestapo le 15 novembre de la même année, il est déporté à Auschwitz. Il décédera à Katowice (Pologne) en avril 1945.

L'« *opération Dragoon* » libère la Provence de l'occupation nazie. Le 15 août 1944, les forces alliées débarquent à Théoule sur la plage de l'Esquillon, dans un champ miné par les allemands et sous les

rafales de leurs mitraillettes. Parmi ces vaillants combattants se trouvent 67 militaires français du Groupe naval d'assaut corse. Onze d'entre eux y laisseront leur vie et 27 seront faits prisonniers, avant d'être délivrés par le groupe de résistants guidés par l'héroïque Francis Tonner. Ce dernier tombera à Cannes le 23 août 1944, avec son camarade Henri Bergia, lors de la libération de la ville. Le même jour, Mandelieu et La Napoule sont également libérés et les habitants assistent avec enthousiasme au passage des troupes victorieuses. C'est dans l'euphorie générale du moment que Janvier Passero, capitoulan d'origine grenobloise, sera mortellement blessé par l'éclat d'un obus. Il était âgé de 23 ans...



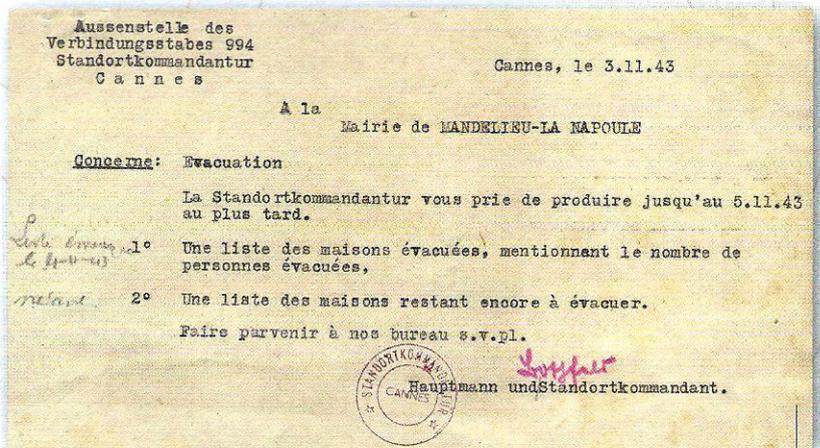
Affiche mobilisation



Propagande pétainiste



Célébration de la libération devant la mairie (actuel Hôtel de police)



Ordre d'évacuation 1943 - 4H2 Archives Municipales de Mandelieu



Bunkers sur la voie ferrée et la plage

1 - M.U.R. : Mouvements Unis de la Résistance. Organisation fondée en janvier 1943, elle regroupait les 3 réseaux de résistance créés en zone Sud qu'étaient « Combat », « Franco-Tireur » et « Libération ».

LA PROMESSE D'UN BEL AVENIR

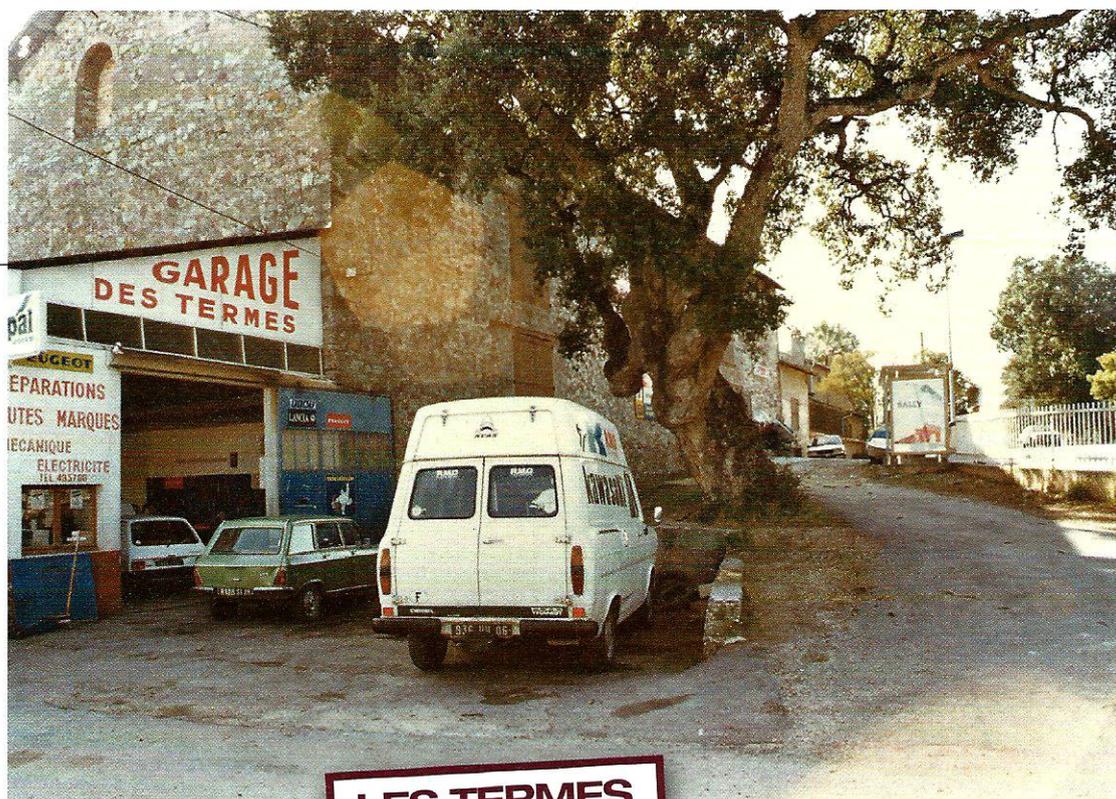
LA VIE RENAÎT À MANDELIEU ET LA NAPOULE

Après ces rudes épreuves, le quartier des Termes poursuit son expansion commerciale et demeure le cœur dynamique et administratif de la cité.

La Napoule cultive son attractivité touristique et devient la destination privilégiée de nombreux amateurs d'arts ou de sports nautiques, de far niente ou de balades romantiques...

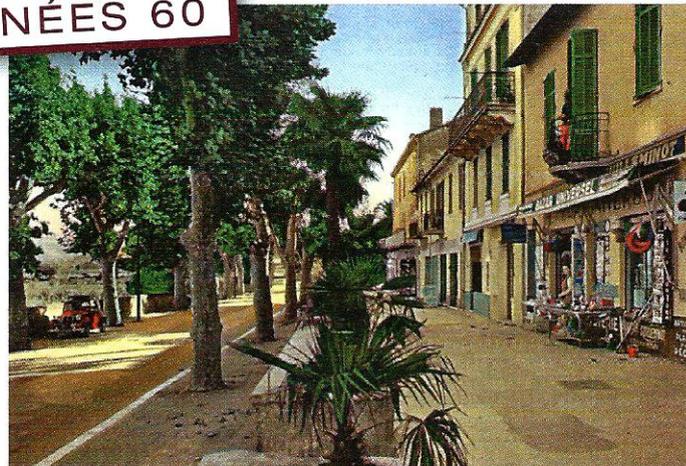
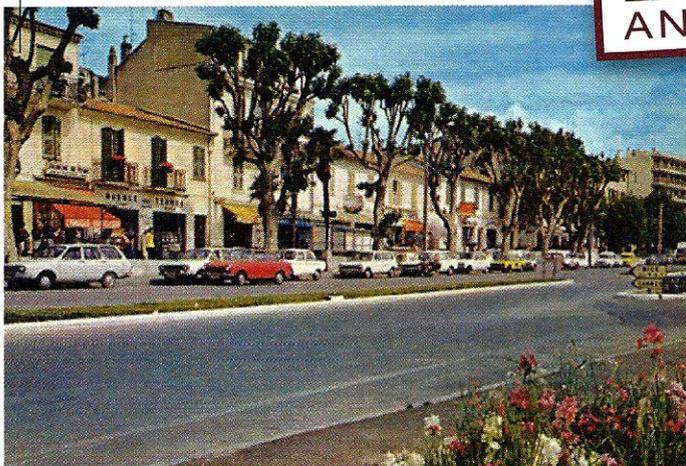
Capitou préserve son caractère rural et villageois, fêtant chaque année la Saint-Pons aux sons des fifres provençaux...

Ancienne ferme Jacquin
(actuel service
Documentation
et Archives)



Avenue de Cannes

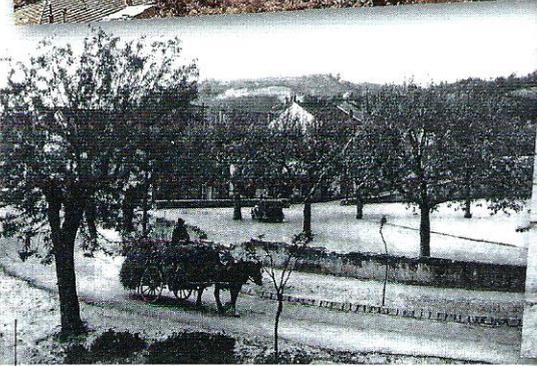
**LES TERMES
ANNÉES 60**



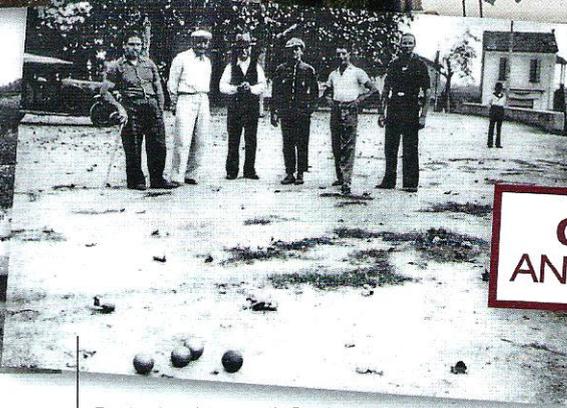
Capitou années 50/60



Église de Capitou

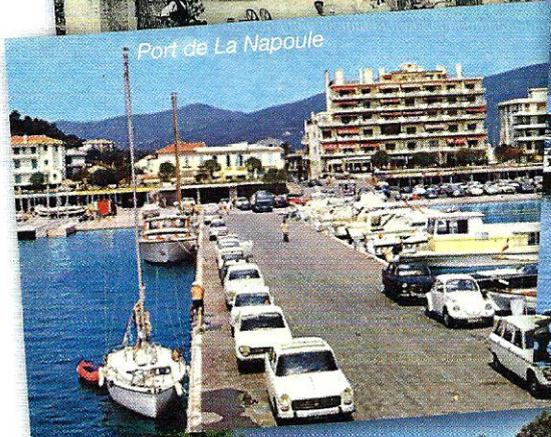
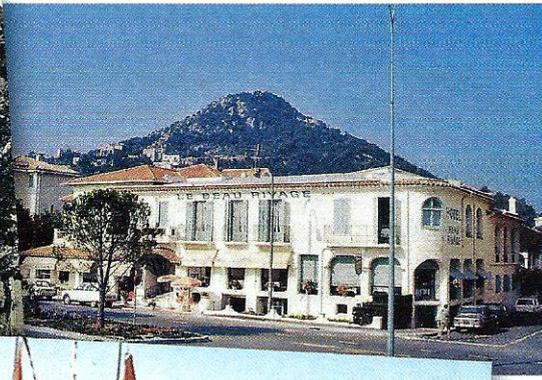


Capitou - Charrette de M. Belon



Partie de pétanque à Capitou

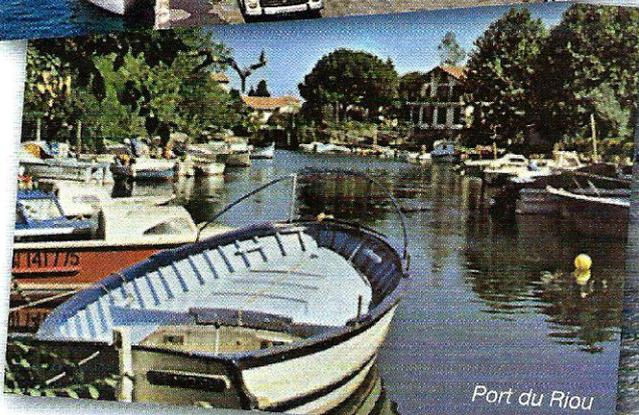
**CAPITOU
ANNÉES 50/60**



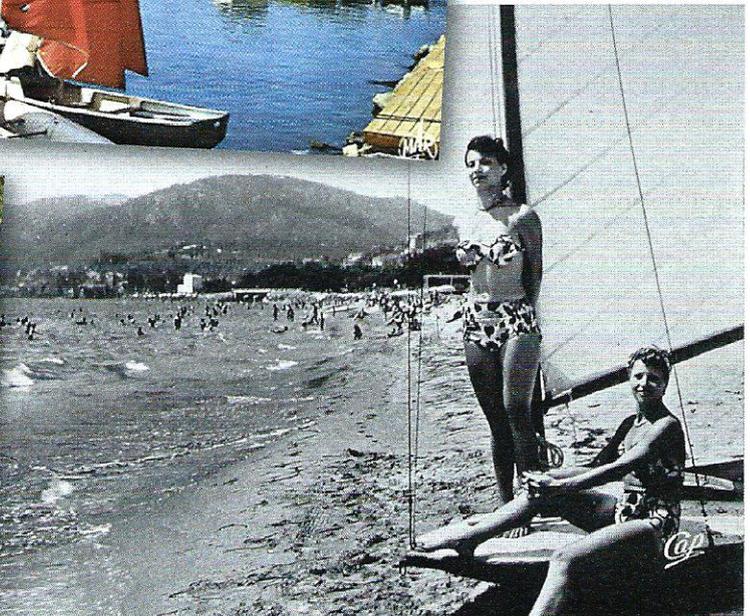
Port de La Napoule



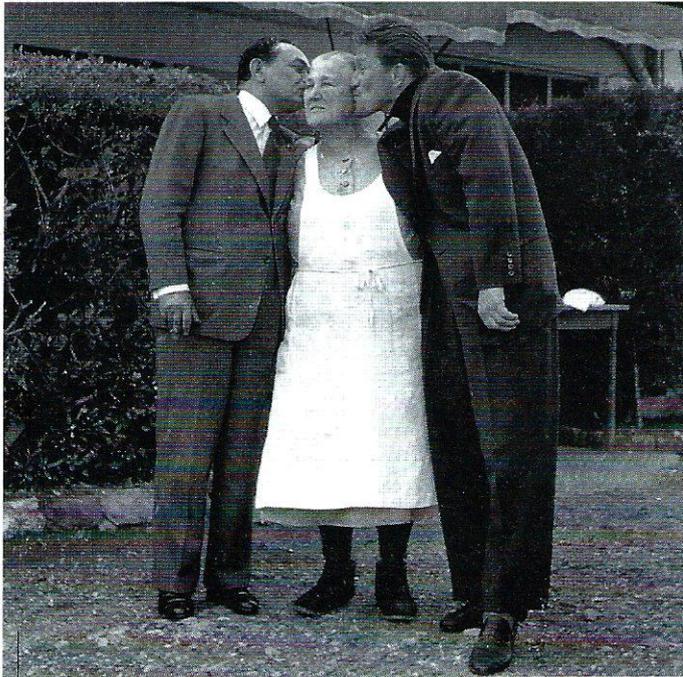
**LA NAPOULE
ANNÉES 50/60**



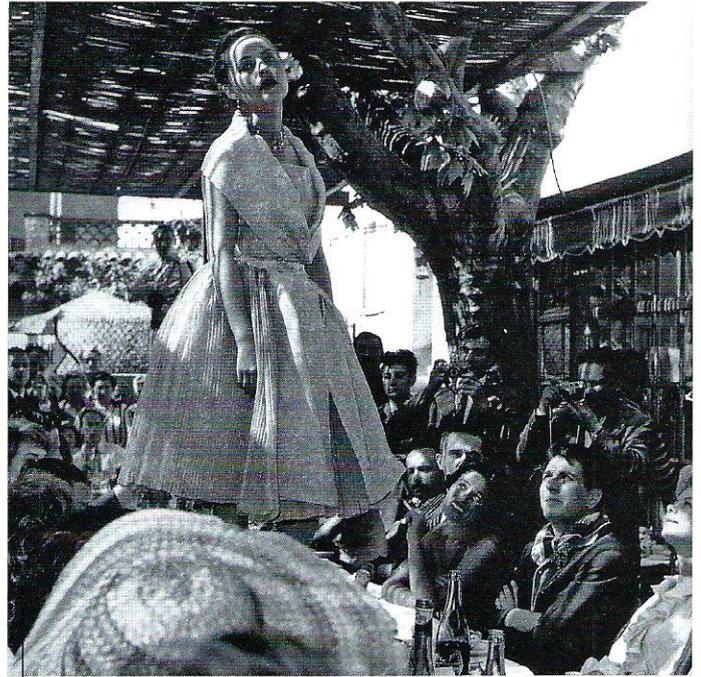
Port du Riou



La promesse d'un bel avenir...



La Mère Terrat avec Edward G. Robinson et Kirk Douglas - 1953



Jeanne Moreau (restaurant La Mère Terrat) - 1958

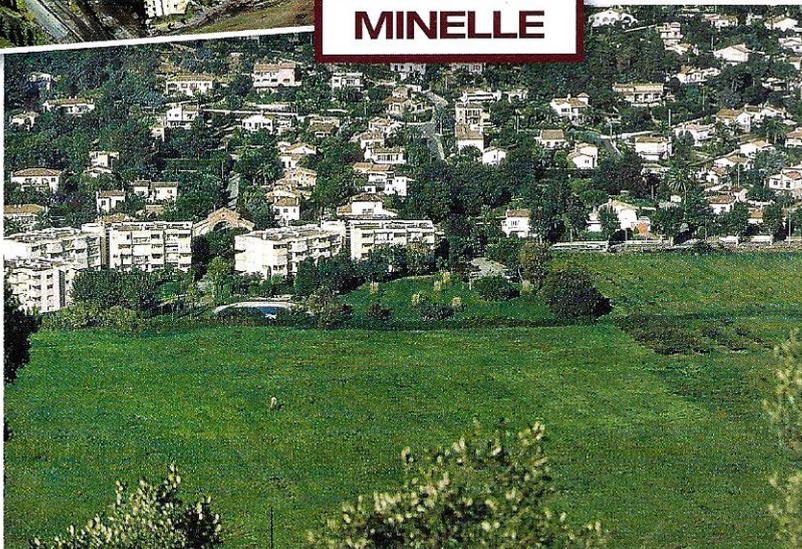
Dans les années 1950, le restaurant de « La Mère Terrat » est un haut lieu de la gastronomie française. Les vedettes du cinéma aimaient s'y retrouver pendant le festival de Cannes.

Cannes Marina



Du côté de Minelle, le ballet des élégantes a disparu et les cris des turfistes se sont tus. Le champ de courses hippiques a fait place aux « Cannes-Marinas » et le quartier, devenu résidentiel, savoure une tranquille joie de vivre.

MINELLE



Minelle et Argentière

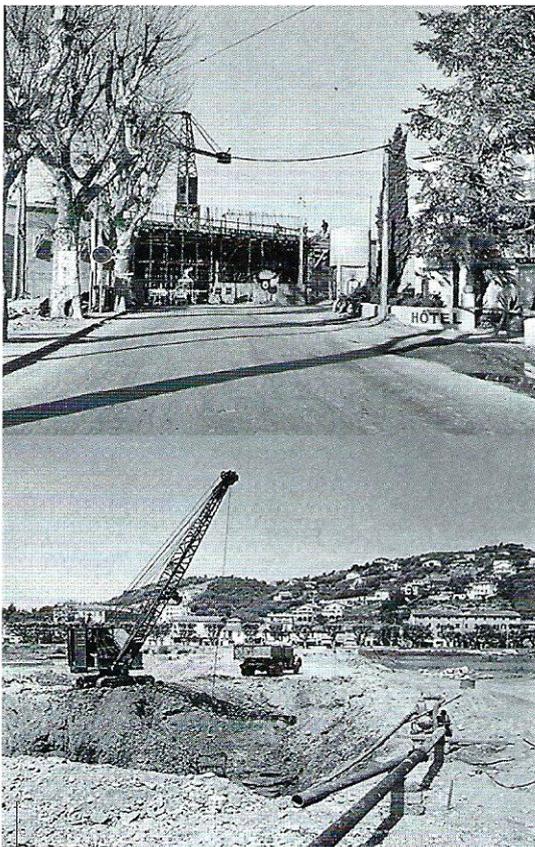


Puits de Maure Vieil

Au pied de l'Estérel, le petit hameau de « Maure Vieil », avec sa placette et son puits ombragé, était toujours habité après la guerre. Quelques vestiges, pierres, débris de tuiles et citerne, témoignent de l'existence d'un oppidum celto-ligure aux temps lointains.

En 1958 commence le chantier de l'autoroute A8 qui va bientôt rendre notre cité plus accessible, l'ouvrant définitivement sur le monde et l'avenir.

La même année 1958, débute à Maure Vieil l'exploitation d'une mine de spath-fluor. Ce minerai entre dans la fabrication de l'acier et de l'aluminium. La mine produit environ 10000 tonnes annuelles. Après plusieurs accidents, la commune réclame sa mise aux normes. Devant la menace de fermeture, les employés décident d'entamer une grève de la faim mais, après de longues négociations, la mine est finalement fermée en 1976.



Chantier autoroute - 1958

La fermeture de la mine de Maure-Vieil :

Les syndicats de liquidation espèrent obtenir la concession et trouver acquéreur pour que reprenne l'exploitation



Une vente aux enchères a eu lieu sur place hier matin.

(Photo Traverso)

Un lot de matériel a été dispersé au feu des enchères, hier matin — sous la pluie — à la mine de Maure Vieiel, dans l'Esterel, sous le contrôle de l'un des deux syndicats, M^r Gazan (l'autre étant M^r Raybaud, de Saint-Tropez) et par le ministère de M. Georges Gairoard, commissaire-priseur.

Quelques milliers de francs ont ainsi été recueillis par la vente d'un semi-remorque, de deux compresseurs, un tracto-chargeur, un groupe électrogène, un camion-incendie, un silo ciment, une grue, etc. En fait, du matériel assez vétuste, dont une bonne partie ne servait plus, avant même que la mine ne fût l'objet d'une mesure de fermeture intervenue, on s'en souvient, en mars dernier.

matérielle du congrès.

dans la liquidation des biens, ordonnée le 28 mai par la Cour d'appel d'Aix-en-Provence.

« Nous avons besoin d'un peu d'argent, a expliqué M^r Gazan, pour garantir le salaire de quatre employés qui ont été laissés sur place afin d'assurer la surveillance et la sécurité de la mine, dans la perspective d'une réouverture. ».

Les syndicats liquidateurs vont en effet s'efforcer d'obtenir de l'administration, en l'occurrence l'inspection des mines, la concession de Maure-Vieiel dans l'espoir de trouver par la suite un acquéreur sérieux susceptible de reprendre l'exploitation. Le produit de la vente servirait alors à payer les créanciers, et on peut espérer que la réouverture de la mine permettrait de redonner du travail au personnel.

P. R.

Article du 30 juin 1976 - Nice-Matin

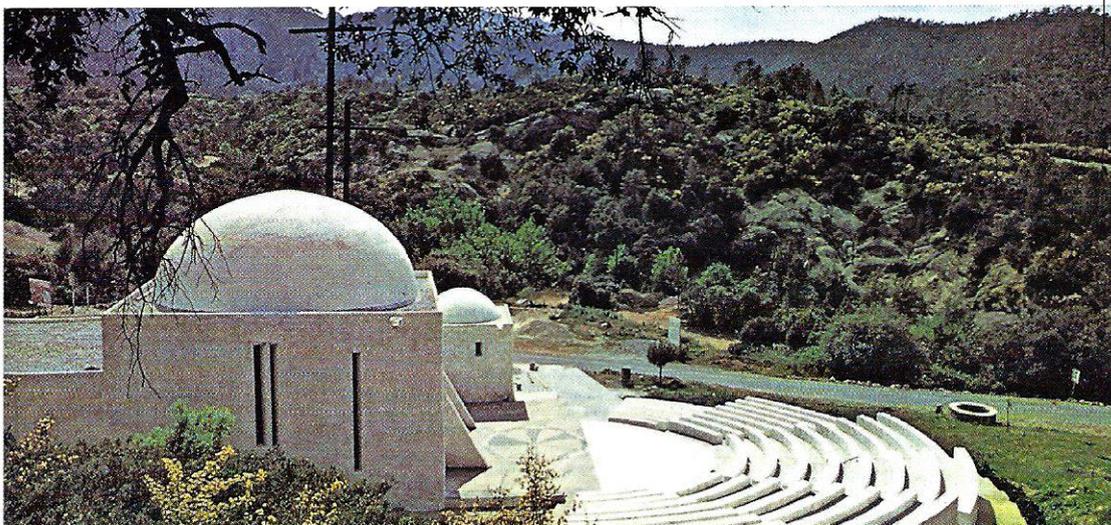
Construite en 1967 à l'initiative de Jean Guyot, beau-père du verrier Bob le Bleis, la chapelle mauresque « Notre-Dame du Labeur » de Maure Vieil rappelle les temps lointains où ce lieu était un repaire sarrasin. Un amphithéâtre adjacent rassemblait, en ces lieux chargés de mystère, de nombreux artistes et quelques adeptes d'un New-Age en quête d'une nouvelle spiritualité et prônant le retour aux sources de l'esprit et de la nature.

Quant à la Chapelle « Notre- Dame des Mimosas », construite en 1927 au quartier des Termes, elle évoque la vocation florale de Mandelieu. Endommagée et promise à la destruction, elle a retrouvé toute sa splendeur d'antan grâce aux travaux de restauration que nous devons à la générosité du propriétaire de Barbossi.

Chapelle des mimosas

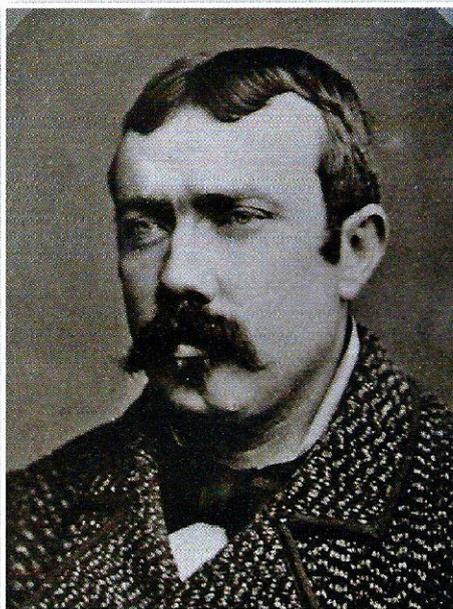


Chapelle mauresque et auditorium de Maure Vieil

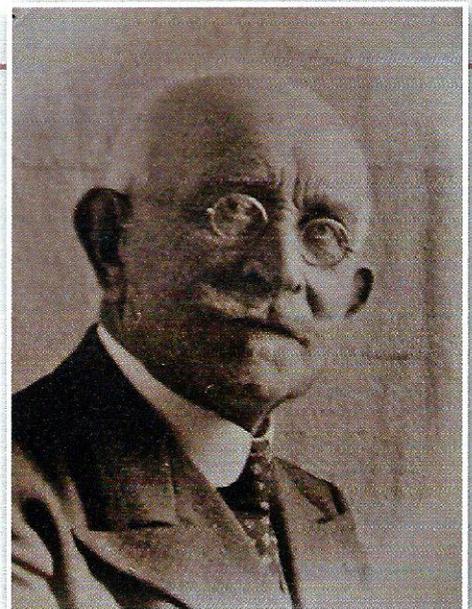


PORTRAITS DE MAIRES

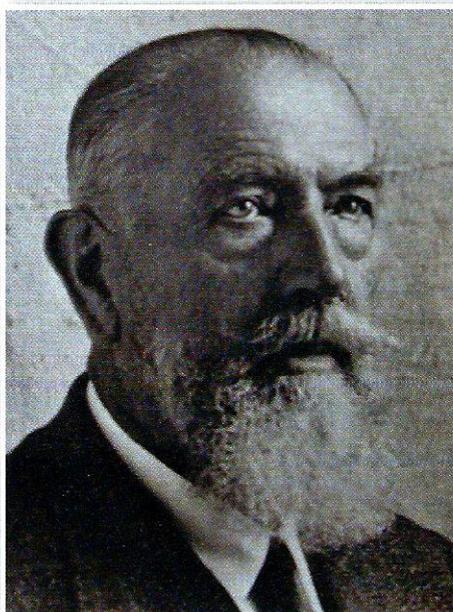
Voici le portrait des premiers magistrats qui ont présidé à l'administration de notre cité et veillé à son essor depuis plus d'un siècle



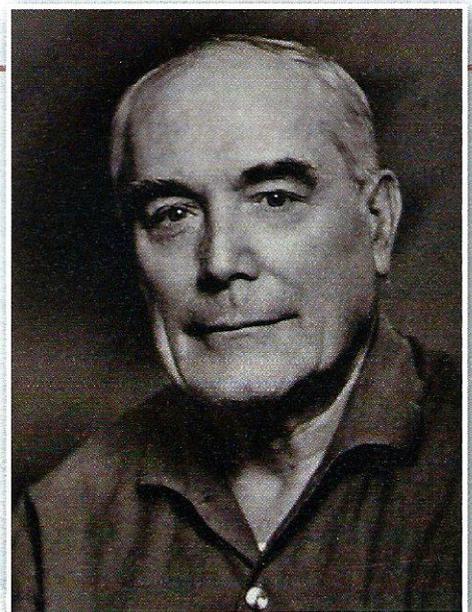
Monsieur Ludovic GUIZE
Maire de 1881 à 1908



Monsieur Laurent GANDOLPHE
Maire de 1908 à 1939



Monsieur François MOURER
Maire de 1939 à 1944



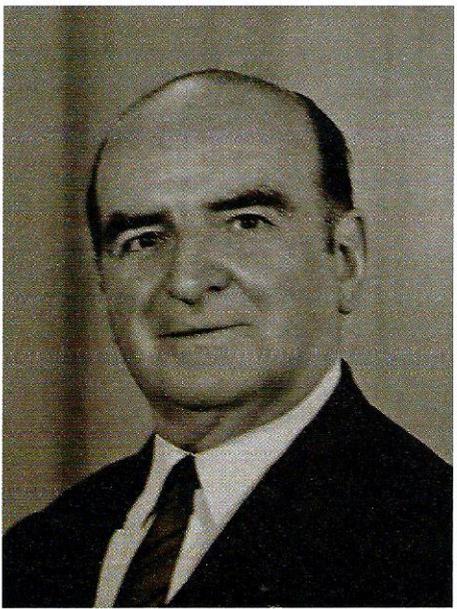
Monsieur Léon ROUS
Maire de 1944-1947



Monsieur Antoine COLIN
Maire de 1947 à 1953



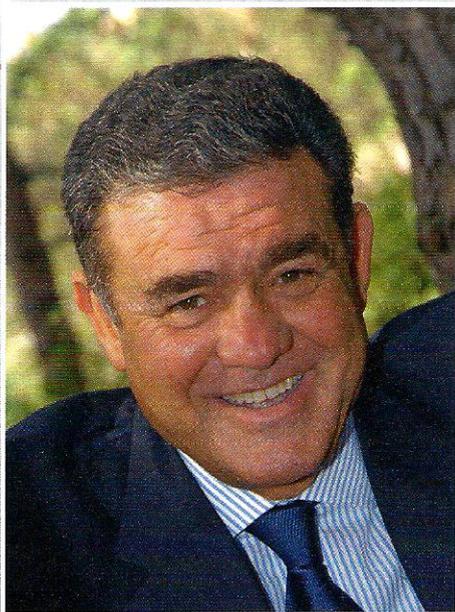
Monsieur Emile CARBON
Maire de 1953 à 1965



Colonel Julien ALARY
Maire de 1965 à 1971



Madame Louise MOREAU
Maire de 1971-1995



Monsieur Henri LEROY
Maire depuis 1995

« Qu'va vou li va qu'va vouli pas mando »

Telle est la devise provençale de Mandelieu-La Napoule. On peut l'interpréter de cette façon : « *Que celui qui veut y aller y aille; que celui qui ne veut pas y aller y envoie quelqu'un!* ».

Nos armoiries sont enregistrées à l'Armorial Général de France, dressé en application de l'édit de novembre 1696. Elles ont été octroyées d'office à notre communauté pour défaut de présentation dans les délais! En voici la description : « *D'or à un sautoir de gueules, couplé de sinople, à un écureuil assis d'argent* », ce qui signifie « Une croix rouge (*sautoir de gueules*) sur fond jaune (*d'or*), avec un écureuil gris (*d'argent*) sur fond vert (*sinople*) ».

L'écureuil est donc devenu, malgré lui, le symbole obligé de notre cité. Mais c'est volontiers que nous avons adopté ce petit animal sympathique. Assurément, il nous représente bien : libre, actif et indomptable! Un peu de patience permettra au promeneur attentif de l'apercevoir, au détour d'un chemin verdoyant, sautant de branche en branche au cœur de cette belle forêt si farouchement préservée sur notre territoire. Nous venons de parcourir ensemble les nombreux périples vécus par notre ville...

Imprégnée des marques que l'histoire lui a léguées, elle s'est progressivement façonnée pour devenir l'agréable havre de vie qu'elle est à présent.

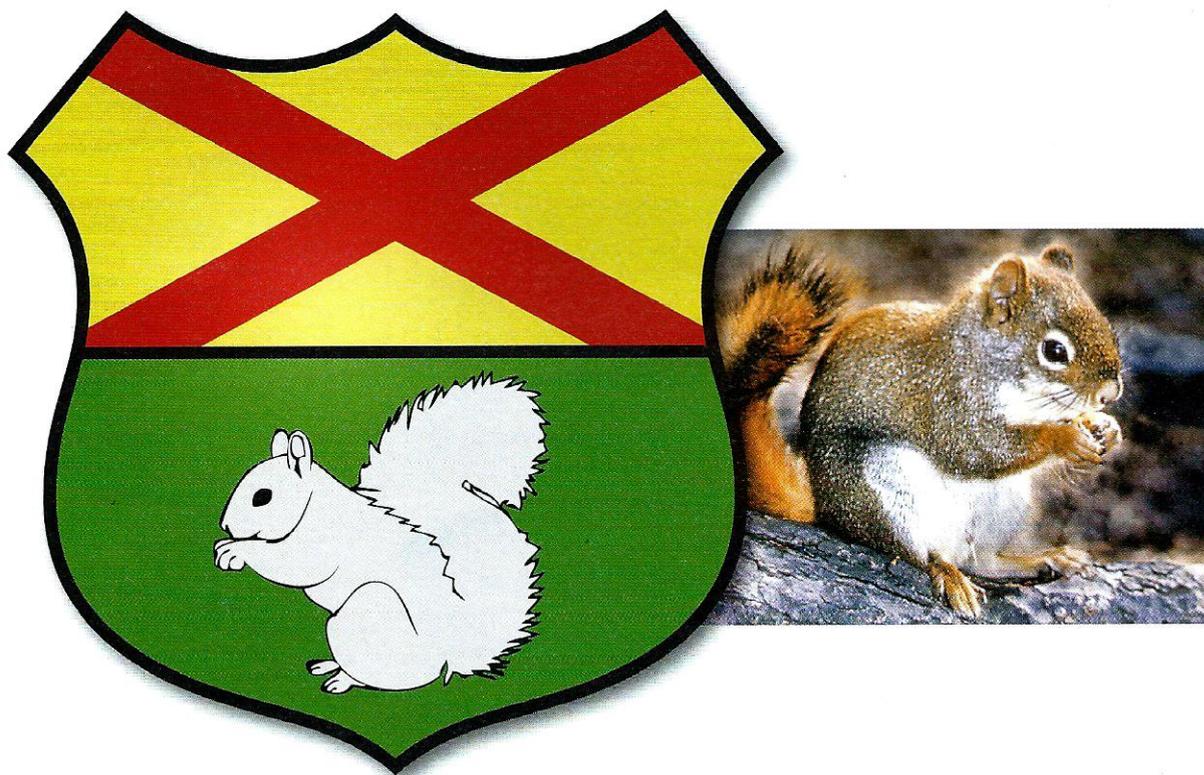
Sachant entretenir sa diversité, elle allie le tourisme d'affaires aux joies de la plaisance, le développement du commerce au maintien de l'esprit convivial et de la tradition...

Aujourd'hui tournée vers l'avenir, notre cité demeure ancrée dans ses racines, dans ce passé qui explique le fier et légitime attachement de chacun à « *son clocher* », tout comme le sentiment collectif d'appartenance à une même identité.

Depuis le 25 novembre 1970 et par un décret du Conseil d'État, notre ville s'appelle officiellement *Mandelieu-La Napoule*.

Cette récente et double dénomination évoque l'unité et la solidarité qu'ont su toujours cultiver les habitants de l'ancien *Pays d'Avinionet*, et ce, malgré les multiples aléas de son aventure...

Nos archives sont les témoins et la sauvegarde de cette mémoire commune.



REMERCIEMENTS

Le texte de ce récit a été inspiré par les écrits d'historiens tels Mme Emmanuelle De Marande, Mrs Jean Aulas, Joseph Antoine Durbec, Ernest Hildesheimer, Raymond Herment, Jean-Marie Martin, Pierre Cosson ou Jean-Jacques Depaulis..., ainsi que par les rapports des fouilles archéologiques effectuées sur notre territoire.

Mais il fait principalement référence aux documents authentiques conservés dans les Archives Municipales et Départementales ainsi qu'au monastère de Lérins et autres abbayes...

Nous tenons à remercier les associations du pays pour leur précieuse collaboration et tout particulièrement « Les vieilles familles mandolociennes » et son président M. Jacques Tardieu, de même que « Le cercle généalogique du pays cannois » et sa présidente Mme Jacqueline Lecomte.

Nous remercions également les particuliers qui nous ont confié leurs documents privés et leurs souvenirs personnels ou qui nous ont permis d'exploiter leur collection. On citera, sans être exhaustif, M. Patrick de Beauregard ; M. Jean Burillon ; M. Pierre Carle ; Mme Chantal Charton ; M. Marcel Couchot ; M. Jacqui Giordanengo ; M. François Jacquin ; M. Robert Le Bleis ; M. Henri Merle ; Mme Paulette Mollo ; M. Hubert de Montgrand ; M. Maurice Muller ; MMs. Mireille et André Prigent ; M. Michel Royon ; M. André Serratore ; Mme Rose-Marie Triger ; M. Jean Zanin...

Nous encourageons enfin tous les lecteurs, sensibles à la mise en valeur de notre patrimoine, à confier ou prêter leurs documents écrits et photographiques au service des Archives Municipales. Ceux-ci viendront ainsi enrichir notre fonds et la mémoire collective de notre ville...